

Maison d'Éducation Mariama
BA
Gorée



Cérémonie de Distribution
des Prix

Discours d'usage

Présenté par Mme Seynabou

TAMBA

Professeur de Sciences de la Vie et de la
Terre

Thème : « L'école et la construction du
Leadership féminin ».

Samedi 03 juin 2016

M. Le Ministre de l'Education Nationale

M. Le Grand Chancelier de l'ordre National du Lion

M. le Maire de Gorée

Mme le Proviseur de la Maison d'Education Mariama Ba

Mme le Censeur

M. l'intendant

Mesdames, Messieurs les professeurs

Mesdames et Messieurs, membres des différents corps d'encadrement de l'école

Mesdames et Messieurs les partenaires sociaux (Parents d'Elèves et Anciennes élèves),

Mes demoiselles, Messieurs,

Chers invités

C'est un grand honneur pour moi en tant que professeur de Sciences de la Vie et de la Terre, de sacrifier à cette tradition, par la lecture du discours d'usage de la remise des prix de notre prestigieuse institution.

Pour cela, je voudrais remercier d'abord l'administration et les collègues de la Maison d'Education Mariama Ba qui m'ont investie de leur confiance pour introduire cette réflexion sur la problématique du LEADERSHIP FEMININ.

Il faut reconnaître que c'est un thème d'actualité qui s'inscrit aussi en droite dans la mission que s'est assigné l'Etat du Sénégal par la création de la Maison d'Education Mariama Bâ. En effet, temple de l'excellence, elle a formé depuis sa création des générations de leaders qui font la fierté du Sénégal.

M. Le Ministre de l'Education Nationale

M. Le Grand Chancelier de l'ordre National du Lion

Chers invités

Définir le leadership peut s'avérer complexe à cause de l'intérêt qu'il suscite dans beaucoup de domaines. En 2006 déjà, il y a eu plus de 10,000 études sur le

sujet, nous rappelle Schermerhorn et autres dans *Le dictionnaire encyclopédique l'administration publique*. Mais, selon Joseph Rost dans *Leadership for the Twenty-First Century publié en 1991*, le leadership est «**une relation d'influence mutuelle entre un leader et son groupe pour apporter un changement à partir d'objectifs communs** »

Cela veut dire que pour être leader selon Dr. Seynabou Diop, (Spécialisée dans les Sciences de l'Education) cela présuppose « un minimum d'expérience et de compétence pour être pressenti comme tel, c'est-à-dire, **capable de diriger un groupe** ». Elle ajoute : «**Le leadership devient alors un acte individuel de transformation, de volonté, de conviction, et de sacrifice personnel, bref, de gestion de soi avant d'être une influence vers un projet commun. Il devient un processus cumulatif d'apprentissage individuel** »

Toutefois dans une étude intitulée « En quoi les principes implicitement enseignés depuis le préscolaire sont-ils importants dans le leadership politique ? » Dr Seynabou Diop fait la différence entre management et leadership en citant Joseph Rost qui « **considère que la plupart des études qui se disent sur le leadership sont en fait des études sur le management. Le leadership requiert une aptitude à apporter un changement dans un contexte global alors que la gestion requiert la capacité à faire face à une situation complexe. Si le gestionnaire ou manager gère des problèmes précis, le leader lui gère une vision globale, une trajectoire pour apporter un changement réel.** »

C'est la raison pour laquelle le système scolaire sénégalais, depuis plusieurs années s'est inscrit dans cette logique de formation des leaders et cela depuis le préscolaire.

En effet dans le préscolaire, l'unité de base de l'éducation formelle, les tout-petits (entre 0 et 5 ans) apprennent à s'adapter et à s'ajuster à leur personne et à leur milieu à travers un processus de développement physiologique, socio-émotionnel et cognitif. Par conséquent, le but principal est d'accompagner ces tout-petits en les aidant à apprendre à se gérer dans plusieurs domaines: gérer leur corps, gérer leurs émotions, leur temps, leur espace, leur langage, gérer leurs ressources, et, conséquemment, gérer leurs connaissances. En d'autres termes, le but est de les préparer à être leur propre leader en les éveillant sur des valeurs

(de savoir être, savoir faire et savoir devenir) qui leur permettront plus tard d'être de bons apprenants, des citoyens productifs et capables d'influencer les autres.

M. Le Ministre de l'Education Nationale

M. Le Grand Chancelier de l'ordre National du Lion

Chers invités

Nous pouvons dire que le leadership exige 4 caractéristiques ainsi résumées

1. Influencer et fédérer un groupe : Le leadership est une **autorité d'influence**, basée les relations que le leader noue avec les membres d'un groupe. Cela implique pour le leader de :

Communiquer efficacement avec les membres du groupe

Faire adhérer l'équipe à un but commun

Motiver les membres de l'équipe à atteindre les objectifs fixés

2. Atteindre un but commun

Un groupe se définit par la **réalisation d'un but commun**, et l'atteinte de plusieurs **objectifs** – stratégiques et opérationnels – tout ceci à travers une vision.

3. Une relation de confiance mutuelle

Un leader **tient son autorité des membres du groupe**, qui le reconnaissent comme tel. Cela implique :

Une **confiance** du groupe vers le leader et une confiance du leader vers le groupe.

Un **respect mutuel** et une écoute réciproque.

Et bien entendu l'**exemplarité** du leader, s'il veut conserver la confiance du groupe dans le temps...

4. Une durée limitée

On ne peut pas être un leader à tout moment, sur une longue période, l'environnement joue un rôle prépondérant (une situation de crise par exemple peut radicalement bouleverser le leadership dans un groupe). Il appartient au leader d'être capable – lorsque la situation l'exige – de « lâcher » son **leadership**, ce qui implique :

-D'utiliser les leviers du **leadership participatif** (solliciter les membres du groupe et partager avec eux la responsabilité de la prise de décision).

-D'être capable de **laisser la place aux autres** quand c'est nécessaire (notamment lorsqu'une personne est plus compétente sur un sujet donné).

-De faire preuve d'**humilité**, car un leader n'existe que par l'intermédiaire de son équipe...

M. Le Ministre de l'Education Nationale

M. Le Grand Chancelier de l'ordre National du Lion

Chers invités

Au Sénégal, on peut à juste titre parler d'une révolution tranquille, d'une révolution en marche, impulsée par les femmes", a affirmé la représentante résidente adjointe du bureau de la Fédération Konrad Adenauer à Dakar, Mme Ute Gierczynski-Bocandé.

"Malgré toutes les difficultés qu'elles rencontrent tous les jours, les femmes sénégalaises sont résolument décidées à prendre leur destin en main.

Elles occupent des postes de décision à tous les échelons.

Ce sont elles qui réussissent le mieux dans la filière des mutuelles et de microcrédit, et c'est grâce au travail à la base, des groupements d'auto promotion féminine, que toujours plus d'enfants, surtout de filles, peuvent aller à l'école, ont accès aux soins de santé et peuvent évoluer dans des conditions de vie décentes".

Pour résumer, promouvoir et renforcer le leadership féminin c'est :

- Assurer une représentativité significative aux instances de prise de décision et de mise en application des lois ;
- Consolider et sécuriser les noyaux combattants de femmes et les actrices sociales,
- Renforcer la solidarité et les échanges entre leaders féminins ;
- Favoriser les contacts entre la base et les instances de prise de décision ;
- Garantir du travail rétribué et des moyens de production aux femmes : le leadership est en fonction de la mise en confiance collective et individuelle.

Mais, plus concrètement, pour y parvenir, le renforcement de l'instruction et le développement des capacités intellectuelles des femmes constituent une condition sine qua non de l'épanouissement de la femme.

Il faut reconnaître que grâce à la politique de scolarisation des filles, il y a un bouleversement de la hiérarchie car les filles occupent de plus en plus les premières places dans les performances scolaires. En effet, c'est une longue tradition sénégalaise car dans les années 1970, on a senti les premiers frémissements de ce leadership avec l'émergence d'une conscience féminine très aigüe. A titre d'exemples, le Sénégal a connu ces figures légendaires : Madame Annette Mbaye, première dame journaliste, Aminata Sow Fall et Mariama Bâ premières écrivaines, Younoussé Sèye première femme artiste peintre, Caroline Diop première femme député, etc.

C'est ainsi que les élèves que nous recevons à Mariama Bâ sont déjà des leaders en herbe car formées dans ce système mais qu'elles se doivent de perfectionner, pour être de vraies actrices de développement. L'histoire de cette école nous réconforte dans cette thèse. En effet depuis 1980, elle a formé au moins 1000 femmes leaders qui participent activement au développement de ce pays. Nous pouvons citer parmi celles-ci : Fatoumata Bineta Samb (commissaire de police), Moussokro Diop (digital manager), Paulèle Fall Sourang (journaliste, chargée de la communication au PAM). Dans le domaine de la médecine, nous avons docteur Awa Boye (dermatologue), Marième Selly Kane, (Directrice des programmes RTS 2), Ramatoulaye Dieng (secrétaire générale du ministère de l'environnement), Louise Sarr (chargé de programme au PNUD, actuelle présidente de l'Amicale des anciennes élèves de Mariama Bâ) et j'en passe.

C'est la raison pour laquelle nous estimons que dans ce monde morose économiquement, où les valeurs de courage, d'honneur, commencent à s'estomper, vous élèves de Mariama Bâ, devez porter le flambeau de la résistance, en devenant des leaders comme vos aînées. L'avenir appartient aux audacieuses. Vous avez maintes fois prouvé que vous êtes capables de vous hisser à des rangs supérieurs.

Avec l'aide de nos collègues, nous avons soumis un questionnaire à des anciennes élèves choisies au hasard ; celles-ci mènent des activités professionnelles dans notre pays et à l'étranger (en Afrique, en Europe et en Amérique). Sur la base des réponses fournies, on peut constater qu'à la Maison d'Education Mariama BA depuis sa création en 1978, on insistait sur la bonne tenue, le savoir faire et le savoir être ; il leur a fallu donc des formations complémentaires pour pouvoir s'intégrer dans les structures socioprofessionnelles. Toutefois remarquent-elles les enseignements-

Apprentissage dans les différentes disciplines comme les mathématiques, la physique, le français, l'anglais, la géographie ou même l'histoire leur ont permis d'installer des compétences de vie courante comme l'ouverture, une capacité d'écoute, une facilité d'adaptation à des contextes sociologiques nouveaux. C'est la raison pour laquelle, leurs recommandations vont dans le sens d'intégrer 1 ou 2 modules sur le leadership afin de mieux outiller les pensionnaires.

M. Le Ministre de l'Education Nationale

M. Le Grand Chancelier de l'ordre National du Lion

Chers invités

Pour terminer, beaucoup de problèmes qui alimentent nos médias, de nos jours, peuvent aussi être liés à des problèmes de leadership majeurs: le système éducatif, la dégradation des mœurs, les déviations à tous les niveaux, etc. Pendant que ces problèmes exigent des solutions immédiates (d'éducation et de sensibilisation). Pour préparer les générations futures, la thématique du leadership surtout féminin, doit être partie intégrante et explicite des programmes scolaires.

Certaines études ont montré que les femmes sont plus aptes à être leaders que les hommes car elles ont un esprit fédérateur mais aussi créatif. C'est la raison pour laquelle, au Sénégal, elles ont gagné beaucoup de galons en politique.

Je suis l'exemple de ces femmes car mon éducation en tant que première femme titulaire d'une Maîtrise en Sciences, m'a permis au plan local, de prendre conscience de la nécessité de m'engager sur le champ politique et en si peu de temps, d'occupant deux postes électifs :

2^e adjointe au Maire de la commune de Coubalan et 2^e Vice- Présidente du conseil départemental de Bignona.

Nous pensons également que seule l'éducation seule ne saurait suffire car il faut se nantir également d'autres compétences. Ayant grandi dans milieu où la politique était considérée comme une intense activité politique, avec un père conseiller départemental élu sur la liste du Parti Socialiste à Bignona, qui recevait très fréquemment les responsables politiques locaux (Les députés Bassirou Cissé, Omar Coly.....).

Native d'un village où à l'époque il n'avait ni électricité ni eau courante, nous étions obligées d'assister à l'instar de toutes les filles de mon âge, nos mamans,

dans les travaux champêtres et les tâches domestiques, ce qui ne nous avait pas empêché de travailler dur à l'école, de l'élémentaire au lycée Djignabo de Ziguinchor, nous classant devant les garçons.

Avant d'investir le champ politique, Nous avons été membres fondateurs d'une Association pour la promotion économique et sociale des populations de notre contrée en y occupant le poste de Trésorière. Le bureau de cette structure qui ne compte que deux femmes, a pu décrocher un financement de l'UEMOA à hauteur de 100 millions pour la construction d'un marché régional à bétail et céréales. Un ouvrage inauguré au mois de novembre dernier. Cette première expérience dans le développement communautaire et l'adhésion des populations-cible n'ont fait que renforcer ma foi à vouloir renforcer les capacités des jeunes filles en leadership transformationnel chez les femmes, jeunes filles pour un développement à la base plus harmonieux.

Mais cette promotion du leadership féminin passe sur le plan national par la scolarisation des filles et leur maintien à l'école. Comme l'avait souligné cette étude réalisée par la Direction de la Planification et de la Réforme de l'Education en 2006: « ***Pour atteindre les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) sur l'éducation universelle primaire d'ici 2015, l'Etat et des partenaires ont réalisé différentes formes d'intervention sur la scolarisation des filles. Ces interventions ont permis au système éducatif sénégalais d'enregistrer d'importantes avancées dont l'adhésion des populations à la scolarisation des filles et la généralisation de l'accès à l'enseignement élémentaire, une amélioration du taux de transition, de l'équité et une implication accrue du secteur privé.*** »

C'est la raison pour laquelle nous avons l'intime conviction que l'émergence du Sénégal passe par le leadership féminin.

Je vous remercie et que la fête soit belle